



Lorraine : « En avion, tu tombes sur le sol, c'est un AVC... »

Lorraine était ingénieur dans une entreprise d'aéronautique spécialisée dans les pièces détachées. Elle a travaillé à Nantes, Grenoble puis à Charlotte en Caroline du Nord (USA).

C'est au cours d'un déplacement professionnel France-USA en avion, qu'en sortant des toilettes, d'un seul coup, le noir. Lorraine est tombée sur le sol. Heureusement, il y avait, à bord, une cardiologue, des pompiers de Carpentras en vacances. Lorraine est dans le coma. L'avion descend en piqué pour atterrir en urgence à Bangor (dans le Maine – USA). Beaucoup de passagers furent malades... Mais il fallait descendre rapidement.

L'hôpital américain

A Bangor, *Lorraine* a été prise en charge par les médecins puis, par hélicoptère, transférée à Portland (Maine-USA). Elle est restée inconsciente durant 4 jours. Une embolie plus une anomalie du cœur avaient provoqué l'AVC.

C'était un jeudi soir aux USA. La famille a été contactée le vendredi. Sa mère et un de ses frères prennent l'avion le samedi en urgence. Ils arrivent à l'hôpital et voient *Lorraine* inconsciente. Grand choc ! *Lorraine* est dans un état grave... **Elle est hémiplegique et aphasique de type Broca.** Leur pronostic : «Elle ne parlera plus jamais» !

Plus tard, *Lorraine* s'est réveillée. Ouf ! Ses quatre frères et sœurs se relaient (1 semaine après l'autre). *Lorraine* s'exprime avec deux gestes : pouce en l'air-oui, pouce en bas-non ! Elle ne tient pas debout. Elle se déplace en **fauteuil roulant**. La parole, rien. «Quand as-tu commencé à t'exprimer?».

« Au bout d'un mois et demi, en France. Quelques sons. Mais rien aux USA à cause de l'anglais-français ».

En France, à l'hôpital

« Après quatre semaines, j'ai été rapatriée en France. A l'hôpital de Créteil, un mois, puis sept mois à Chenevier en réadaptation : orthophonie, kiné, ergothérapie, APA. »

La parole : des mots que *Lorraine* arrive à répéter. Un soir, alors qu'elle regardait l'émission « N'oubliez pas les paroles », *Lorraine* réagit et se met, spontanément, à chanter sur une chanson de « M » ! Sa mère est étonnée. Elle en parle à l'orthophoniste qui lui explique : cerveau droit-chant, cerveau gauche-parole. Donc, il est possible de parler en chantant.

La marche : au bout d'un mois en réadaptation, *Lorraine* a commencé à pouvoir marcher. Durant cette période, **elle subira trois interventions chirurgicales** : une réparation de son anomalie cardiaque, une cranioplastie et une ténotomie.

Chez elle enfin

Lorraine sort de l'hôpital en décembre. Tous les jours de la semaine, elle se rend à Sainte-Marie, en hôpital de jour. Mais il y a le Covid et le confinement. Les séances de réadaptation sont suspendues, seule l'orthophonie reste en visio. Elle est toute seule. Elle fait ses propres exercices et sort marcher.

Puis l'hôpital de jour se termine et *Lorraine* continue, à proximité de chez elle, l'orthophonie, la kiné.

L'écriture, Les chiffres

La parole évolue. Sans images, difficile de parler. Avec une image cela devient plus facile. Pour dire les mots, il faut remettre en place les choses. Les améliorations sont lentes.

Et elle découvre le **GAIF** !

« Avec **Claudine**, on écrit pendant dix minutes, parfois plus. Mais à l'oral, c'est difficile. En lecture, au début, je ne comprenais que les majuscules. Comme ROBE. Au spectacle de fin d'année, en juin, j'ai lu mon texte à voix haute. Devant le public. »

Les nombres : 1, 2, 3, 4... C'est difficile. Les chiffres, c'est très difficile. Les mathématiques, encore plus pour celle qui travaillait comme ingénieur.

L'heure, le temps : c'est difficile aussi. Au **GAIF**, chacun a ses propres difficultés

L'écriture : « au début, ce fut très difficile avec la main gauche. Maintenant je m'améliore et j'arrive à écrire. »

« Dans la vie maintenant, je me sens vite fatiguée. Je marche, une heure, et je m'écroule. J'ai des problèmes musculaires. Maintenant, ça va mieux. Mais de temps en temps, j'ai mal... Voilà » !

Depuis quand es-tu aphasique ?

« Depuis 2019. Cela fait cinq ans. J'ai des séances d'orthophonie encore cinq fois par semaine. »

« Tu as encore de la Visio ? »

« Non, juste en vacances. Et puis, je change de temps en temps. Ça me booste ! »

Et maintenant

« Je continue l'orthophonie, la kiné. Je fais aussi de la balnéothérapie et de l'APA.





Avec le **GAIF**, je visite des musées (merci Toshi), je participe à « **Entre-Nous** » (merci *Raquel*), ainsi qu'à l'atelier d'écriture (merci *Claudine* et *Maria*) et je chante (merci *Marianne*).

Pour les gestes de la vie quotidienne, il a fallu adapter : comment cuisiner, comment découper... Pour cuisiner, j'ai une planche particulière. Toshi en a une aussi, mais plus simple, en bois. La mienne est en plastique. Elle me permet de couper, trancher, etc... (voir la photo). On essaye ! (Rire !). Ouvrir une boîte de conserves, décapsuler une bouteille, etc... Trouver une recette à cuisiner !

Je bouge : je vais en Bretagne, région de mon enfance, ainsi qu'en Dordogne, magnifique ! Je vais aussi voir mes amis à Nantes, à Tours, à Troyes... C'est en Bretagne, que j'ai fait ma première baignade. Que c'était bien la mer !

Conduire : pas pour le moment, mais ça viendra. Il faut d'abord faire des démarches et passer des examens.

Le vélo : Comme *Louis* et *Elise*, le couple aphasique, qui ont fait le tour du lac **Léman**. Elle avait un vélo 3 roues. Il tient tout seul quand on s'arrête ». (Donc, Lorraine, tu peux louer ou en acheter un avec 3 roues. Allez !)

Carte de nouvel an

Chaque année, *Lorraine* envoie une carte de vœux dans laquelle elle cite les bons moments de l'année passée.

Ma famille

« **Mes quatre frères et sœurs et ma mère ont été présents auprès de moi dès le début. Ils m'ont beaucoup aidée et m'aident toujours.**

Chacun a pris en charge la gestion des différentes démarches de la vie quotidienne. »

Michel Lagneau